

C'est une belle coïncidence que notre journée de retrouvailles après les JMJ de Rio se déroule précisément en la fête de l'épiphanie. La fête de l'épiphanie en effet est dans le temps de Noël la fête qui nous renvoie au caractère universel de la venue du messie. Qui est-il cet enfant qui est venu dans cette étable de Bethléem ? Il est le messie, il est le sauveur attendu, certes, mais sa venue ne se limite pas à l'attente du peuple d'Israël.

Il est venu sauver tous les hommes, il est venu sauver l'humanité entière et les mages venus d'Orient qui viennent se prosterner devant lui sont le signe, le symbole de cette humanité.

Pour nous qui avons eu la chance de participer aux JMJ à Rio au mois d'août dernier c'est bien cette expérience d'universalité que nous avons vécue pendant tous ces jours. Chacun a en mémoire cette messe inoubliable vécue sur la plage de Copacabana, une foule qu'on estime à 3 millions de personnes. Et cette foule était composée précisément de chrétiens de tous les continents. C'est un événement sans doute unique que nous avons vécu ce jour. Cette foule par sa seule présence était comme un accomplissement de ce que nous venons d'entendre dans l'évangile, les mages venus d'orient qui se prosternent devant l'enfant Jésus. Souvenez-vous qu'au cours de la veillée le samedi soir nous avons vécu un temps d'adoration, nous étions - des 4 coins du monde - venus nous prosterner devant le Seigneur. Quel souvenir merveilleux.

Revenons à cet évangile de l'épiphanie et contemplons un instant ces hommes venus d'Orient.

Leur cheminement peut favoriser le nôtre aujourd'hui. Constatons d'emblée que ces hommes arrivent d'abord à Jérusalem. Qui sont-ils ? Des savants, des chercheurs, des érudits, toujours est-il qu'ils sont en chemin, qu'ils suivent cette étoile qu'ils ont vu se lever. En réalité, ils ne savent pas bien où elle va les mener. Ils se rendent à Jérusalem.

C'est dans ce lieu, à la capitale politique et religieuse qu'ils vont spontanément. Peut-être s'attendent-ils à rencontrer cet enfant dans le temple prestigieux de cette ville. Leur question provoque l'inquiétude du roi Hérode et le texte nous dit de Jérusalem avec lui. Ils sont finalement envoyés à Bethléem ; cette bourgade qu'ils ne connaissent certainement pas. Après ce renseignement ils vont donc continuer de suivre l'étoile qui les avait mis en route. La rencontre avec l'enfant est présentée en des termes très simples : *Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.*

C'est dans cette joie qu'ils se prosternent et qu'ils offrent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ce qu'ils ont de plus précieux.

La fin de l'évangile est très intéressante : ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. Nous connaissons bien ce récit, tout à l'heure nous allons rajouter à nos crèches ces trois personnages. Oui nous croyons qu'ils peuvent nous guider aujourd'hui. Ils nous invitent à réfléchir : et nous ? Quelle étoile suivons-nous ? Est-ce que comme ces hommes nous cherchons la vérité ? Est-ce que nous sommes prêts à nous mettre en route ?

On le voit leur chemin n'est pas rectiligne, ils vont d'abord à Jérusalem après ils repartent par une autre route. Leur vie va être profondément bouleversée par la rencontre qu'ils viennent de faire.

Et nous ? Est-ce qu'à la fin de ce temps de Noël, après avoir nous aussi rencontré l'enfant Jésus nous allons repartir par un autre chemin ? Est-ce que pour le dire concrètement notre vie va être changée par ce temps de Noël qui se prolonge jusqu'à dimanche prochain. Cette question n'est pas théorique, cette question il faut se la poser de façon très concrète et très précise. Quelle découverte, quel engagement, quelle approfondissement ces fêtes de Noël m'ont-elles apportées. Comment ma vie même modestement mais très concrètement va en être transformée ?

- Ce peut être dans un engagement à la prière, à la pratique dominicale.
- Ce peut être dans un engagement fraternel ou de solidarité,
- ce peut être en se mettant davantage au service de l'Eglise.
- Ce peut être dans un élan missionnaire.

Chacun peut et doit répondre à cette question, les mages de l'épiphanie nous invite à le faire concrètement. En posant cette question, je pense à vous les jeunes qui êtes allés à Rio pour les JMJ.

Il vous faut vous aussi vous poser cette question, qu'est-ce que cette expérience très forte de la vie de l'Eglise a changée en vous ?

Frères et sœurs nous écoutons cet évangile, nous vivons cette fête de l'épiphanie alors que notre pape François a publié il y a quelques semaine une très belle exhortation apostolique. Son nom est très simple ! La joie de l'Evangile. La joie, c'est le premier sentiment que les mages éprouvent lorsqu'ils voient l'enfant Jésus. La joie c'est sans doute ce dont notre monde a le plus besoin aujourd'hui. Non pas la joie superficielle qui n'est que d'un instant. Non pas la joie qui serait ce simple sentiment que tout va bien. Non une joie profonde, une joie qui peut même traverser les épreuves de la vie ; les difficultés que nous rencontrons sur le chemin de nos existences.

Au seuil de cette nouvelle année demandons cette joie au Seigneur, demandons aussi la grâce de savoir la partager autour de nous.

Monseigneur Jacques HABERT